

- .16Mayer, R. et Ouellet, F. (1991). Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux, (p.29). Boucherville, Canada : Gaëtan Morin Éditeur.
- .17Van der Maren, J.-M. (2004). Méthodes de recherche pour l'éducation, (pp. 406-414). Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- .18Lessard-Hébert, M., Goyette, G. et Boutin, G. (1997). La recherche qualitative : fondements et pratiques, (p.21). Montréal, Canada : Éditions Nouvelles.
- .19Savoie-Zacj, L. (2004). La recherche qualitative/interprétative en éducation. In. T. Karsenti et L. Savoie-Zacj (dir.), Introduction à la recherche en éducation, (pp. 122-150). Sherbrooke, Canada : Éditions du CRP.
- .20Lebrun, M. (2007). Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : quelle place pour les TIC dans l'éducation ? (p.36). De Boeck Supérieur.

Références bibliographiques

- .1Altet, M. (2002). L'analyse plurielle du processus enseignement-apprentissage. In J.-F. Marcel (dir.), Les sciences de l'éducation : des recherches, une discipline, (pp. 43-52). Paris : L'Harmattan.
- .2Béziat, J. (2012). Former aux TICE : entre compétences techniques et modèles pédagogiques, (pp. 53-62). Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, 9(1-2).
- .3Jacquinot-Delaunay, G. (2008). Retours sur l'innovation. In. G. Jacquinot-Delaunay & É. Fichez (dir.), L'université et les TIC : chronique d'une innovation annoncée, (pp. 253-259). Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- .4Cros, F. (1997). L'innovation en éducation et formation. Note de synthèse, (pp.127-156). Revue française de pédagogie 118.
- .5Depover, C., Karsenti, T. et Komis, V. (2007). Enseigner avec les technologies : favoriser les apprentissages, développer des compétences, (pp.13-14). Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- .6Depover, C. (2010). Comprendre et gérer l'innovation. In. B. Charlier & F. Henri (dir.), Apprendre avec les technologies, (pp.61-70). Presses universitaires de France.
- .7Cros, F. (2004). La recherche en éducation : une nouvelle forme d'accompagnement de l'innovation, entre acteurs et décideurs politiques. In. Accompagner les réformes et les innovations en éducation, (pp.101-124). Paris, L'Harmattan.
- .8Béchar, J.-P. et Pelletier, P (2001). Développement des innovations pédagogiques en milieu universitaire : un cas d'apprentissage organisationnel. In. Nouveaux espaces de développement professionnel et organisationnel, neuvième chapitre, (pp. 131-149).Éditions du CRP : Université de Sherbrooke
- .9Basque, J. (2005). Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire. Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, 2 (1). (pp.30-41).
- .10Larose, F., Grenon, V. et Lafrance, S. (2002). Pratique et profil d'utilisation des TICE chez les enseignants d'une université. In. R. Guir (dir.), Pratiquer les TICE. Former des enseignants et des formateurs à de nouveaux usages, (pp .23-47). Bruxelles : De Boeck.
- .11Karsenti, T. et Larose, F. (2005). L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques, (p.04). Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- .12Raby, C. (2004). Analyse du cheminement qui a emmené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication (TIC) en classe. Thèse de doctorat non publiée, (p.23). Université du Québec à Montréal, Canada.
- .13Depover, C. et Strebelle, A. (2008). Explorer le potentiel cognitif des technologies pour favoriser le développement de compétences de haut niveau. In. M. Ettayebi, R. Operti & P. Jonnaert (dir.), Logique de compétences et développement curriculaire : débats, perspectives et alternative pour les systèmes éducatifs, (pp. 217-233). Paris : Editions L'Harmattan.
- .14Fortin, M.-F. (dir.) (2006). Fondements et étapes du processus de recherche, (pp .83-89). Montréal : Chenelière Éducation.
- .15Blanchet, A., & Gotman, A. (2010). Série «L'enquête et ses méthodes» : L'entretien, (p.13). (2e éd. refondue). Paris : Armand Colin.

sur le data show.... Mais pour moi ça revient au même et je pense que le fait de distribuer des textes, des informations, soit sur une feuille ou au tableau, passe mieux » (E31) .

En effet, (77%) pensent que le temps ne permet pas encore d'intégrer les TIC dans l'enseignement/apprentissage, du moins au département de français.

.6-Résultat

Margé les efforts incessants de structuration, d'institutionnalisation et de financement l'intégration des TIC n'a guère produit de résultat palpable. L'université de M'sila a bénéficié d'infrastructures et d'un budget conséquent pour l'acquisition d'équipements technologiques. Elle dispose, dans le cadre de l'intérêt accordé aux TIC, d'un site web, un projet d'« université virtuelle », pour visioconférence, et un projet de « bibliothèque virtuelle »... Cependant, le site web reste pauvre en informations et ne permet aucune interactivité. La messagerie est souvent inaccessible à cause d'une mauvaise connexion internet ou d'une panne des serveurs. La plateforme d'apprentissage intégrée permet la consultation de quelques cours et articles déposés .

Le département de français ne dispose pas d'un équipement particulier, les quelques ordinateurs de bureaux sont utilisés par les responsables dans la gestion administrative ; listes des étudiants, emplois du temps ; notes,... de même pour les salles de cours et les amphis. Les enseignants n'ont pas de bureaux mis à leur disposition. Même avec leur propre matériel, ils n'ont pas de connexion internet avec accès libre. Face à cette situation critique, les enseignants pensent que, pour le moment, l'université de M'sila n'est pas encore en mesure d'équiper les salles de cours d'équipements technologiques : ordinateurs, connexion internet et vidéoprojecteurs .

Au problème de gouvernance s'ajoute celui de la formation. En effet, les enseignants concernés n'ont pas reçu aucune formation à l'usage des TIC en éducation, au cours de leur cursus. Dans le cas où les enseignants ne sont pas formés à l'usage des technologies en classe, « ils risquent tout simplement de perpétuer les méthodes traditionnelles d'enseignement en utilisant un nouveau médium²¹.«

Il semble évident que le défi actuel de l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur est la formation des enseignants. Ainsi, la formation revêt une importance vitale pour créer un environnement favorable à un renouveau des pratiques pédagogiques.

Conclusion

Notre étude, même si elle est la première en son genre à l'université de M'sila, met en exergue des pistes de réflexion sur l'intégration et l'usage des TIC au département de français de l'université de M'sila .

Bien que tous les chercheurs (Basque 2008, Depover 2010, Béziat 2012,...) reconnaissent que les TIC sont réellement intégrées dans l'enseignement supérieur, nous constatons que le département de français accuse un retard important dans l'utilisation pédagogique des TIC. L'analyse des données nous a montré que les technologies sont beaucoup plus souvent utilisées à titre personnel ou privé pour rechercher et télécharger des documents préparer les cours, produire des documents par le biais de logiciels standards (Word, Excel...), envoyer et recevoir un courriel et accéder aux réseaux sociaux (Facebook, Twitter...). Par contre, dans le cas des pratiques pédagogiques, le recours aux TIC est quasiment absent et de ce fait, l'enseignement reste essentiellement traditionnel .

Toutefois, notre étude reste descriptive et par conséquent ses résultats sont limités et ne peuvent faire l'objet d'une généralisation. D'autres recherches viendront étayer et enrichir la thématique .

Cette étude a montré aussi que les enseignants sont favorables à des usages pédagogiques et que cela peut encourager certaines pratiques pédagogiques innovantes (Depover, 2012). Par contre, un bon nombre d'enseignants préfèrent la manière classique de communication avec les étudiants, le « face à face ».

Il n'y a pas un autre moyen de communication avec les étudiants à part la classe. C'est le meilleur moyen pour faire passer toutes les informations » (E38) et

»Avec mes étudiants toujours avec le grand classique, c'est toujours le face à face. Pas de communication en dehors de la classe. » (E32)

Quatre enseignants (E1, E2, E3 et E4) seulement utilisent les technologies en classe. Ils utilisent leurs propres micro-ordinateurs et des vidéoprojecteurs. Ils sont les seuls initiés dans la production et la conception de documents pédagogiques. Avec leurs propres moyens, ils s'inscrivent dans l'innovation pédagogique .

J'enseigne le module : Conception d'outils pédagogiques. Je fais de mon mieux pour montrer à mes étudiants que l'intégration des TIC est indispensable. Je travaille avec mes propres moyens, l'administration ne nous aide pas.» (E3)

Les enseignants (E5, E6, E7, E8, E9 et E10) chargés de l'enseignement du module « Techniques d'expressions orales (TEO) » dispensé dans les labos de langues équipés d'un matériel assez récent se contentent d'utiliser la projection vidéo des documents. Et de ce fait, il ne peut s'agir que d'une utilisation basique. Ces mêmes enseignants se retrouvent en train d'enseigner de la manière traditionnelle d'autres modules. Ils avouent ne pas avoir reçu aucune formation spécifique à l'utilisation pédagogique du labo de langues, ni au cours de leur formation initiale, ni après.

Malgré l'absence des TIC dans les pratiques quotidiennes d'enseignement et d'apprentissage, Tous les autres enseignants recommandent à leurs étudiants le recours aux technologies pour consolider leur apprentissage. En effet, tous sont conscients de l'importance du web quant à la recherche d'informations

»Je conseille les étudiants de chercher toujours, d'anticiper un petit peu [...] c'est à l'étudiant d'aller taper les mots clés [...] pour que cette manière soit efficace dans la compréhension des cours.» (E19)

Une autre enseignante conseille ses étudiants de saisir eux même leurs exposés et leurs mémoires « Moi je dis aux étudiants [...] maîtrisez le Word, le traitement du texte est une nécessité primordiale. C'est le meilleur moyen pour apprendre.» (E29)

D'autre part, les enseignants sont convaincus de l'apport des TIC dans le processus d'enseignement et d'apprentissage » ,

C'est très efficace [...] il faut être toujours à jours et ne faut pas se trainer les pattes. Il ne faut s'arrêter face à cette évolution. Bien sûr, que s'il l'on n'arrive pas, les étudiants vont sentir l'ennui et vont perdre l'intérêt des contenus des cours, donc il est impératif de les intégrer à l'action pédagogique » (E18).

Contrairement à ce que les enseignants sont en train de conseiller leurs étudiants, nous remarquons une réticence dans leurs actes et cela est dû, à notre sens, à l'incertitude .

»En Algérie [...] l'enseignement de manière générale est loin d'utiliser les nouvelles technologies...Peut-être que pour les filières scientifiques certains enseignants utilisent des technologies adéquates avec des logiciels bien déterminés. Power Point, Excel.... Ils affichent

-Tout à fait au début, nous avons informé les enseignants sur les objectifs de notre recherche pour les mettre à l'aise et surtout s'assurer de leur collaboration.

-Nous avons suivi le guide d'entretien que nous avons réalisé pour la circonstance. le guide de l'entretien comme fil conducteur de l'entretien en suivant les questions l'une après l'autre.

.4.5Le guide d'entretien

Pour bien cerner notre objectif et savoir où se résume l'innovation technopédagogique chez les enseignants du département du français par le biais de l'usage des TIC, nous avons réalisé un guide d'entretien, en nous inspirant des recherches antérieures (Mayer et Ouellet, 1991, Fortin, 2006 et Blanchet et Gotman, 2010). L'analyse qualitative semi-dirigée, selon Fortin (2006), est composée de quatre entrées :

- Recherche d'informations
- Communication et collaboration
- Production et conception de documents
- Usage en classe

Les enseignants ont été amenés à donner des exemples d'usages qu'ils font de l'ordinateur et de l'Internet dans leurs pratiques pédagogiques et recenser les outils technologiques utilisés. Nous soulignons que les entretiens ont été réalisés par Chalabi Samira (2015-2016), sous notre direction, dans la cadre de son mémoire de master.

.5Analyse

D'après l'analyse des verbatim des enseignants nous constatons que l'usage diffère d'un enseignant à un autre. Ainsi, (90%) des enseignants, possèdent un ordinateur portable personnel et/ou un ordinateur de bureau, (87%) un smartphone, mais la connexion au département est inaccessible aux enseignants, car réservée uniquement au personnel administratif. Il n'existe pas une salle ou un bureau avec connexion libre pour les enseignants.

En effet, Presque tous les enseignants consultent internet (98%) pour chercher des informations nécessaires à la préparation de leurs cours et les travaux dirigés, car la documentation de référence est quasi inexistante. Aussi, Internet reste la source principale la recherche de l'information et de documentation. En parallèle, certains enseignants continuent à utiliser leurs livres personnels, en format papier et ceux de la bibliothèque de l'établissement (38%), qui restent insuffisants et ne répondent pas à leurs attentes selon eux.

Cette étude a mis à jour des résultats intéressants et diversifiés concernant la maîtrise et l'usage des technologies par les enseignants. En effet tous affirment posséder un compte Facebook et un courriel et les utilisent pour communiquer entre eux, pour échanger ou faire passer des informations. Ils ont même encouragé les étudiants à créer des pages Facebook pour pouvoir y déposer leurs cours et permettre ainsi une large diffusion. D'ailleurs, ils ont créé directement ou indirectement plusieurs pages pour cela ; « les étudiants de Master 1 », « Master 2, didactique du FLE et interculturalité », « les étudiants du département de français » et « chez Athéna » etc. Ainsi, (23%) seulement communiquent avec leurs étudiants en utilisant soit « Facebook » et ou par courriel.

»J'utilise Facebook pour diffuser des informations ou des messages à mes étudiants, par exemple je serais absente lundi prochain, vous trouvez tel document, dans telle place, et quelques fois je dépose des cours sur Facebook » (E21.)

4.2 La méthode de collecte des données

Pour atteindre nos objectifs de recherche, nous avons opté pour une étude qualitative qui s'inscrit dans une démarche d'investigation. Une enquête, donc, a été menée au département de français de l'université de M'sila.

Nous avons choisi de réaliser des entretiens semi-directifs individuels avec les enseignants et les responsables du département, ainsi que des observations de classes. L'entretien semi-directif ou semi-structuré est une technique qualitative de recueil d'informations permettant de centrer le discours des personnes interrogées autour de thèmes définis préalablement et consignés dans un guide d'entretien. Cette méthodologie offre de nombreux avantages et sa rigueur scientifique repose sur la crédibilité et la fiabilité¹⁴. Contrairement à l'entretien directif, l'entretien semi-directif n'enferme pas le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies, ou dans un cadre fermé. Il lui laisse la possibilité de développer et d'orienter son propos, les différents thèmes devant être intégrés dans le fil discursif de l'interviewé. L'enquêteur pose des questions et laisse l'enquêté répondre en toute liberté. Le rôle de l'enquêteur dans ce type d'entretien est d'encourager l'informateur à parler et donner davantage d'information sur la thématique de sa recherche. Les questions posées dans ce type d'entretien sont relativement ouvertes. L'enquêteur doit les recentrer afin de ne pas perdre de vue l'objectif qu'il s'est fixé¹⁵.

Cette technique permet de recueillir beaucoup d'informations sur les usages des TIC par les enseignants du département du Français, car, c'est à partir d'une interaction avec les participants à l'étude que nous pourrions dégager une compréhension riche et crédible des usages qu'ils font des TIC. Les entrevues semi-dirigées nécessitent la création d'un guide d'entretien pour permettre la centration des propos des interviewés sur les thèmes retenus par l'objet de recherche¹⁶. A cet effet, un guide d'entretien a été réalisé pour mettre à l'aise les interviewés et leur donner l'occasion de s'exprimer sur leurs pratiques pédagogiques. Ce guide d'entretien est introduit pour nous permettre de centrer les propos des enseignants sur l'appropriation des technologies et leur usage en classe .

4.3 La méthode d'analyse des données

Les entrevues semi-structurées, dans une première étape, sont enregistrées et ensuite retranscrites sous forme de verbatim. Dans une deuxième étape, les verbatim sont, d'abord identifiés, puis classés et analysés par la suite¹⁷ .

4.4 Résultat et Analyse

La procédure d'analyse qualitative que nous avons privilégiée dans le cadre de notre recherche est l'analyse de contenu, telle qu'elle est définie par Van der Maren « s'intéressant à l'information contenue dans un message » et considère que les énoncés d'un discours comme « des unités complètes, sur lesquelles des opérations peuvent porter¹⁸ ». Nous avons tenu à faire des entretiens individuels et surtout face à face. Il faut préciser que les enseignants ont souvent des emplois du temps très chargés et ne sont toujours pas prêts à entretenir une conversation pendant plusieurs heures d'affilé. Ainsi, pour ces entretiens semi-dirigés nous avons donné l'occasion aux participants de parler librement des usages qu'ils font des TIC dans le cadre de leurs pratiques de classes, et ceci dans un temps bien défini. En outre, la dimension affective jouant un rôle déterminant dans une telle recherche, les participants ont eu libre court pour exprimer leurs sentiments et leurs intérêts sans être jugés¹⁹. Nous avons tenu à créer une vraie situation d'échange où « le chercheur et l'interviewé se retrouvent dans une situation d'échanges²⁰. »

Nous avons rencontré les enseignants dans leurs bureaux, dans les labos de langues, dans les salles de classe entre deux cours et même dans les couloirs. Les entretiens se sont déroulés de la manière suivante:

Cette définition renvoie aux potentialités que les TIC peuvent offrir et mettre au service de la pédagogie et la didactique de l'enseignement et de l'apprentissage, telles que la recherche, le stockage, le traitement, les outils, les ressources multimédia interactives.

L'intégration des TIC dans le domaine de l'éducation avait pour objectif de modifier les pratiques pédagogiques des enseignants du supérieur entre autre, en développant une réflexion critique des pratiques enseignantes et une prise de conscience plus large. Ainsi, l'adoption des nouvelles technologies « serait le fruit d'une rupture profonde avec les approches traditionnelles ou comportementalistes de l'enseignement¹⁰. »

Les nouvelles technologies sont censées permettre une pédagogie plus efficace grâce à un meilleur rapport au savoir de l'apprenant. Elles sont aussi l'occasion de repenser les échanges entre les personnes dans le monde actuel « où l'explosion des technologies numériques bouleverse les modes d'accès aux savoirs, les enjeux fondamentaux de l'intégration des TIC en pédagogie universitaire se traduisent par une modification profonde de la tâche du formateur, de l'organisation de l'enseignement, de la conception de l'apprentissage, voire de la façon dont l'étudiante ou l'étudiant s'approprie la connaissance¹¹. »

Les technologies offrent des possibilités extraordinaires pour améliorer la qualité de l'enseignement ainsi que l'apprentissage des étudiants. Elles peuvent également, à travers « une utilisation régulière des TIC en classe par les élèves et par les enseignants, dans un contexte d'apprentissage actif, réel et significatif, pour soutenir et améliorer l'apprentissage et l'enseignement¹². »

De ce fait, les TIC donnent l'occasion aux enseignants d'utiliser les ressources pédagogiques les plus récentes et d'avoir accès à plusieurs alternatives pour favoriser et adapter un enseignement de qualité moins complexe et plus productif. Ainsi, ces derniers peuvent s'engager dans des expériences éducatives enrichissantes. Toutefois, abandonner ses pratiques pédagogiques habituelles représente souvent un changement profond chez l'enseignant¹³.

.4 Méthodologie

Pour atteindre notre objectif et pour répondre à notre question de recherche, nous avons opté pour une étude qualitative qui s'inscrit dans une démarche d'investigation avec enquête. En effet, c'est le but de comprendre si les enseignants du département du Français intègrent les TIC dans leurs usages pédagogiques ou non et où se résume l'innovation technopédagogique dans leurs pratiques pédagogiques

.4.1 Procédure de sélection des participants

Pour notre étude, nous avons sélectionné un échantillonnage intentionnel, c'est-à-dire qu'on a choisi comme échantillon, seulement les enseignants d'un seul département d'une seule faculté de l'université de M'sila qui comprend 07 facultés et 02 instituts .

L'équipe pédagogique du département de français est composée de 56 enseignants permanents, répartis comme suit : 01 maître de conférences classe A, 04 maîtres de conférences classe B, 28 maîtres assistants classe A et 23 maîtres assistants classe B. L'âge des enseignants varie entre 30 et 52 ans (statistiques 2015). Pour garder l'anonymat des enseignants, nous allons utiliser l'abréviation « E » pour désigner « enseignant » et les numéros de « 01 à 41 » pour désigner tous les enseignants du département qui ont participé à notre enquête .

1. Contexte d'étude et problématique

L'université de M'sila a connu une évolution quantitative remarquable. Elle a bénéficié, comme toutes les universités algériennes, du plan national de réhabilitation à partir de l'année universitaire 2003-2004, relatifs à la reconversion des capacités d'accueil et des équipements. Dans cette optique, des actions ont été menées en mettant en chantier des programmes de construction d'infrastructures en adéquation avec les exigences pédagogiques et de recherche des nouvelles filières. Cette action sera poursuivie jusqu'en 2007/2008 pour mener à bien le développement des capacités d'accueil adaptées à la promotion et le développement des méthodes d'enseignement modernes, notamment par la généralisation de l'utilisation des TIC .

Malgré tous les encouragements de l'état et l'aisance financière des universités, le peu de recherches montre que l'intégration des TIC est très lente. Cette intégration dans l'enseignement supérieur, même si elle n'est pas encore effective à l'université de M'sila, est une innovation technologique pouvant entraîner des changements importants dans les pratiques pédagogiques .

L'objectif de cet article est de questionner l'efficacité de l'intégration, des TIC dans l'enseignement supérieur en Algérie et plus particulièrement au département de français de l'université de M'sila, en guise d'échantillon. Nous tenterons de faire un état des lieux de leur intégration et de leurs usages pédagogiques dans le cadre de l'amélioration des pratiques pédagogiques .

Il s'agit de contribuer aux débats critiques autour de l'usage des outils technologiques et de repérer les décalages observables entre les attentes et les changements réels dans la culture universitaire.

2. L'innovation pédagogique

L'innovation pédagogique est « un objet de réflexion et de recherche relativement récent³ ». Cela fait état d'une complexité difficile à théoriser à cause de son aspect transversal⁴ et aussi à cause de la multiplicité des variables impliquées⁵. Nous considérons l'innovation comme un processus complexe qui vise l'amélioration d'une situation. Elle est aussi considérée comme un changement, car elle implique toujours une volonté délibérée de changement⁶ à distinguer de réforme. Cette dernière consiste davantage à réaliser des changements fondamentaux imposés par des instances supérieures, qui s'appuient sur une conception d'un changement social rendu possible par un pouvoir politique⁷ .

Dans cette perspective, nous considérons, dans le cadre de notre recherche, l'intégration des nouveaux produits technologiques et des nouvelles pratiques inhérentes à ces outils dans l'enseignement comme une innovation pédagogique. Ainsi, l'utilisation pédagogique des TIC, par plusieurs enseignants, tend à améliorer substantiellement les apprentissages⁸ et transforme les pratiques pédagogiques .

3. TIC et Pratiques pédagogique

TIC est l'acronyme de Technologies de l'Information et de la Communication. Ce sigle recouvre les actions et les projets visant à introduire les nouvelles technologies dans le cadre de l'enseignement/apprentissage. Plusieurs définitions ont été données aux TIC, nous retenons celle de Basque qui à notre sens convient le mieux. Les technologies de l'information et de la communication « renvoient à un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel, qui, lorsqu'elles sont combinées et interconnectées, permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous forme de données de divers types (textes, sons, images fixes, images vidéo, etc.), et permettent l'interactivité entre des personnes, et entre des personnes et des machines⁹. »

Les TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants à l'université**KHARCHI Lakhdar****Université de M'Sila****Résumé :**

Cet article s'intéresse à l'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants. Afin de répondre à cette problématique, une enquête qualitative a été menée au département de français de l'université de M'sila basée essentiellement sur des entrevues individuelles semi dirigées. L'analyse des entretiens a montré que le potentiel pédagogique des technologies reste souvent peu exploité, du moment que les enseignants, même s'ils sont favorable à l'intégration des TIC, ne peuvent pas à eux seuls mettre en place l'innovation technopédagogique, car ils n'ont simplement pas accès aux outils .

Mots clés :

TIC, Innovation technopédagogique, entrevues semi dirigées, Usage pédagogique.

Abstract:

This article is interested in the integration of ICTS in the educational practices of the teachers. To answer this problem, a qualitative investigation was led to the department of french of the University of M'sila, based essentially on individual semi-structured interview. The analysis of the maintenances showed that the educational potential of the technologies often remains little exploited, since them teachers, even if they are favorable to the integration of ICTS, can not to them set up only the techno-pedagogical innovation, because they simply have no access to the tools.

Keywords :

ICTS, Techno-pedagogical innovation, Semi-Structured interview, Educational Use.

الملخص:

يهتم هذا المقال بإدماج تكنولوجيات الإعلام و الإتصال في الممارسات التربوية للأساتذة. للبحث في هذه المشكلة أجري إستقصاء نوعي في قسم الفرنسية بجامعة المسيلة تستند أساسا على مقابلات شخصية شبه موجهة. بين تحليل و دراسة المحادثات أن التقنيات التعليمية و البيداغوجية تبقى مستغلة بشكل ضئيل، لأن الأساتذة حتى و إن كانوا موافقين على إدماج تكنولوجيات الإعلام و الإتصال لا يمكنهم لوحدهم وضع و إستعمال الابتكار التقني البيداغوجي و ذلك لعدم توفرهم على الأدوات.

الكلمات المفتاحية: تكنولوجيات الإعلام و الإتصال ، الابتكار التقني البيداغوجي ، مقابلات شبه موجهة ، الإستخدام البيداغوجي.

Introduction

Aujourd'hui, les technologies de l'information et de la communication (TIC) font partie de notre quotidien. Elles sont synonymes d'innovation et de progrès. Leur intégration dans l'enseignement supérieur continue de susciter diverses réflexions et d'engendrer d'importantes mutations .

De nombreuses recherches insistent sur les mérites et les apports des TIC dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Ainsi, l'intégration des TIC exige un changement des pratiques des enseignants¹ ; c'est-à-dire adopter de nouvelles postures pédagogiques², qui devraient modifier les méthodes et les stratégies de l'enseignement .